

Musique



Un rappeur choletais plein d'avenir

Le rappeur Boostee, qui a notamment composé l'hymne de Cholet Basket en 2015, commence à vendre ses singles sur la toile.

PAGE 8

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 19 janvier 2016

Boostee, le rap made in Cholet

Le rappeur Boostee, qui a notamment composé l'hymne de Cholet Basket en 2015, commence à vendre ses singles sur la toile. Itinéraire d'un jeune homme bien décidé à se faire un nom.

Vivien LEROUX

vivien.leroux@courrier-ouest.com

Boostee est un homme déterminé. Le jeune Choletais (20 ans) entend bien faire ce qu'il aime. Et s'en donne les moyens. Retour quelques années en arrière, quand Boostee, alias Mehdi, est encore lycéen en première. Bien décidé à faire partager sa musique sur scène, il prend les choses en main. « J'ai réservé tout seul la salle des fêtes. J'ai fait venir des danseurs, de la pyrotechnique. Et j'ai fait le tour des lycées pour vendre moi-même les places. » Près de 500 personnes répondent présent à l'appel. « Pendant ce temps-là, mes notes coulaient proprement », se marre l'artiste. Peu importe. Son désir à lui, quasi exclusif, c'est la musique. Aujourd'hui, il y consacre le plus clair de son énergie. « J'ai aussi un boulot dans l'entreprise de mon père, dans l'événementiel. Mais ça me laisse du temps. » Ses derniers singles, enregistrés avec Nino Vella, également pianiste de Babel, connaissent un certain succès.

Fan d'Elvis, « choqué » par le rap américain

« Rêves de gamins » a atteint plus de 13 000 vues sur Youtube. « Feel alone », disponible en vidéo depuis un mois a déjà fait 3 500 vues, est vendu sur iTunes et est en écoute sur Deezer, après des passages téléés sur D17 et MTV. « Il y a un bon retour, je n'ai jamais eu autant de messages. Au vu de ma petite force de frappe, ça a plus d'impact que prévu. »

L'histoire d'amour de Boostee avec le rap, aujourd'hui largement consommé, n'était pas gagnée d'avance. À la base, l'adolescent écoute plutôt du folk, « notamment Elvis » et n'est pas vraiment bercé dans le hip-hop. Ses parents ne sont pas du milieu. Dans ses jeunes années, il arpente les couloirs du conservatoire



Mazières-en-Mauges, mardi 12 janvier. Boostee dans le studio où il enregistre ses futurs singles avec Nino Vella.

de Cholet mais joue du saxophone. La « claque » est plus tardive.

À 13 ans, il découvre le rappeur adolescent américain Lil Bow Wow. « J'ai été hyperchoqué, je ne connaissais pas ce monde-là. Le flow rapide, l'énergie, l'ambiance : il fallait que je fasse comme eux ! » Et Boostee fait très vite comme eux. Deux ans après son « illumination », il sort un premier EP, enregistré par Guillaume Rezo, à Mazières. « Je le vendais sous le manteau en le trimballant dans mon cartable, contre cinq balles. » 300 exemplaires sont écoulés. Un beau début.

Le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux sont ses premiers vecteurs de communication, même s'il est aujourd'hui en contrat avec un attaché de presse parisien.

Lors de la Fête de la musique 2014, Boostee a ainsi pu mesurer sa cote de popularité locale lors d'un concert sur la place Travot. « Quand je suis monté sur scène, il y avait peut-être 50 personnes. À la fin, ça allait jusqu'au fond de la place. » Début 2015, il s'est de nouveau illustré en composant l'hymne de Cholet Basket par l'entremise « d'un ami », Antoine

Chevrier, fils du manager général du club Thierry Chevrier. « Certains puristes de CB n'ont pas trop aimé mais ça reste une bonne expérience. » Fréquemment en studio ces derniers mois, Boostee n'a pas vraiment le temps de s'ennuyer. Il prépare le tournage du clip de « Feel Alone », avec la structure lyonnaise Black 8 et son réalisateur choletais Yoann Luis. Et travaille son français, lui qui avait l'habitude d'écrire ses textes en anglais. « Je suis moins à l'aise mais pour passer en radio, je n'ai pas le choix ! » www.facebook.com/BoosteeOfficiel/